

6 Société et Culture

Environnement urbain/Insalubrité

Des épaves de véhicules à n'en plus finir en bordure de route



Photo : COE

L'abandon de véhicule en bordure de route est une source d'insalubrité.



Photo : COE

Ces carcasses de véhicules peuvent héberger de dangereux reptiles.



Photo : COE

Un véritable problème environnemental qui mérite une attention particulière des autorités municipales.

Cadette ONDO EYI

Libreville/Gabon

En la matière, les communes de Libreville et d'Owendo font figure de mauvais élèves face à leur consœur d'Akanda. Même si...

LES mauvaises habitudes ont, pour ainsi dire, la peau très dure dans nos cités. Nonobstant la multiplicité des campagnes de sensibilisation faites par les autorités municipales, rien n'y fait. Aujourd'hui encore, comme par le passé, les épaves de véhicules s'amoncellent un peu partout à travers la ville de Libreville, avec toutes les problématiques sanitaire et sécuritaire que cela comporte. Il n'est pas rare, en effet, d'en dénombrier une bagatelle, en arpentant rues et voies secondaires des quartiers sous-intégrés de la capitale. Ici et là, elles jonchent les abords des rues et ruelles. Participant, à bien des égards, à l'enlaidissement de la ville. Si on en dénombre moins dans la commune



Photo : COE

A Libreville, les épaves n'en finissent pas d'obstruer les voies

d'Akanda, c'est tout le contraire dans les villes voisines que sont Libreville et Owendo, qui font figure de mauvais élèves en matière d'accaparement d'espaces par des épaves de véhicules. Celles-ci, souvent à l'état

d'abandon, constituent, pour la plupart, le refuge des malades mentaux. Des habitacles plus rassurants pour ces éternels cas sociaux dont la prise en charge pose toujours problème dans notre pays.



Photo : COE

Certains faisant fi des messages des autorités municipales.

Loin d'être exhaustifs, les effets négatifs de ces épaves sont plutôt légion. Dans certaines artères, elles sont des lieux commodes pour la dissimulation de ballots de drogues et divers narcotiques. Et des repaires pour rep-

tiles et autres redoutables animaux. Un véritable problème qui mine ainsi l'environnement urbain dû au comportement incivique de certains usagers qui peinent à conduire leurs épaves dans des garages

pour des retouches. Ou simplement les signaler aux services compétents pour leur mise en fourrière.

Ils préfèrent plutôt les abandonner tout le long de la voie publique, obstruant ainsi le passage, mettant la vie des usagers en danger et favorisant par la même occasion l'insécurité et l'insalubrité.

Si la volonté de la municipalité, au moment des opérations de terrain, reste l'assainissement de la ville, il faudra aussi y ajouter la résorption de l'insécurité. Avec sa montée en puissance en ces temps si particuliers de récession économique, la logique et l'évidence des faits voudraient que ces loques des véhicules fassent l'objet d'un retrait régulier.

A cela, il faudrait aussi rendre plus répressifs les textes de lois à l'encontre de ce genre d'actes inciviques. A coup sûr, cela pourrait dissuader ceux qui abandonnent des carcasses de véhicules en bordure de route et terminent, par la même occasion, l'image de notre belle capitale. Force doit rester à la loi.

Vie des syndicats/Premier congrès ordinaire du SYNAPPS

Réformer le système de gestion de l'action syndicale

AN

Libreville/Gabon

LA présidente de la Confédération démocratique des travailleurs du Gabon (Codetrag), Jeannette Siamia Ontsia a dirigé, récemment, dans la commune d'Owendo, le premier congrès ordinaire du Syndicat national des professionnels de la protection sociale (Synapps). Des assises placées sous le thème central " La refondation".

Le président du bureau du congrès, Dimitry Otomo, a,



Photo : Adjiaô Ntouteume

Vue partielle des syndicalistes lors du congrès.

à cette occasion, indiqué que la thématique retenue n'a pas été choisie au hasard. Selon lui, elle répond

à une sollicitation du collectif des agents de la Caisse nationale de la sécurité sociale (Cnss), mem-



Photo : Adjiaô Ntouteume

Les membres du bureau exécutif du Synapps entourés du directeur de la Codetrag.

bres du Sypross. De fait, a-t-il indiqué, le Synapps, qui a pour président Jean-Paul Augé Ollomo va désormais

se substituer au SNICH-Cnss. Puis, s'en est suivie l'installation officielle des membres du bureau exé-

cutif du Synapps par la présidente de la Codetrag. D'entrée, Jeannette Siamia Ontsia a situé le but de cette manifestation qui, selon elle, s'inscrit dans la droite ligne de la réforme du système de gestion de l'action syndicale. Ce qui, a-t-elle indiqué, devrait permettre d'obtenir des instruments susceptibles d'aboutir à l'apaisement des tensions récurrentes que l'on observe entre employés et employeurs, à l'origine des grèves parfois déclenchées au gré des humeurs, et autres maux qui fragilisent leur environnement professionnel.